

**Analyse de quelques éléments
linguistiques dans les discours
politiques d'Emmanuel Macron
(*Étude énonciative*)**

Par

Tarek Abdel-Naïm Assem
Maître de conférences-Faculté des Langues
(Al-Asun) Université de Sohag

Email: assemtar@yahoo.fr

DOI: [10.21608/aakj.2023.213255.1469](https://doi.org/10.21608/aakj.2023.213255.1469)

Date de réception: 25 /5/2023

Date d'acceptation: 11/6/2023

Résumé:

Cette recherche intitulée «Analyse de quelques éléments linguistiques dans les discours politiques d'Emmanuel Macron (Étude énonciative)» vise à traiter quelques éléments linguistiques dans les discours politiques d'Emmanuel Macron. Notre recherche repose sur l'analyse des traces énonciatives du locuteur (Macron) dans ses discours politiques pour pouvoir dégager les valeurs particulières de ces éléments linguistiques et comprendre le sens de l'énoncé dans ces discours.

Cette étude est divisée en trois axes: le premier s'intéresse aux traces énonciatives, c'est-à-dire les embrayeurs et les déictiques que Macron a utilisés pour donner une valeur argumentative dans le processus de l'énonciation; le deuxième traite la stratégie argumentative suivie de Macron pour obtenir l'adhésion des Français en utilisant quelques connecteurs basés sur la persuasion du peuple français pour gagner son vote; le troisième insiste sur la polyphonie comme un phénomène inhérent dans le discours.

Pour conclure, cette étude a démontré trois points primordiaux: premièrement, l'emploi du pronom collectif «nous» est la meilleure épreuve du désir profond chez Macron pour insister sur l'union du peuple français parce que son parti et lui portent le même slogan de l'État. Deuxièmement, l'usage de quelques connecteurs argumentatifs comme «mais», «donc» et «parce que» a permis à Macron de parler ses politiques et ses idées en expliquant longuement son point de vue d'être président pour le deuxième mandat. Troisièmement, le recours de Macron au discours direct est fréquent pour exprimer sa sincérité et l'authenticité de ses paroles en citant les paroles d'autrui en parlant au peuple français

Les mots clés: discours, énonciation, énonciateur, déictique, connecteur.

ملخص:

هذا البحث بعنوان "تحليل بعض العناصر اللغوية في الخطابات السياسية لايمانويل ماكرون (دراسة بيانية)" يهدف إلى دراسة هذه العناصر اللغوية التي استعملها في خطابه السياسية سواء في حملته الانتخابية لعام ٢٠١٧ ولعام ٢٠٢٢، سواء بعد فوزه في انتخابات الرئاسة الفرنسية.

يرتكز بحثنا على تحليل الآثار الخطابية للمتحدث (ماكرون) في خطابه السياسية من أجل التمكن من تحديد القيم الخاصة لهذه العناصر اللغوية وفهم معنى العبارة في هذه الخطب.

تنقسم هذه الدراسة إلى ثلاثة محاور أساسية: يهتم الأول بالآثار المنطقية، أي المحولات والتعبيرات التي استخدمها ماكرون لإعطاء قيمة جدلية في بيانه، أما المحور الثاني فيتناول استراتيجية الجدل التي اتبعها ماكرون للحصول على تأييد الفرنسيين باستخدام بعض الروابط القائمة على إقناع الشعب الفرنسي حتى يفوز بأصواتهم، كما يؤكد المحور الثالث على تعدد الأصوات كظاهرة متصلة في الكلام.

في الختام يمكننا القول أن هذه الدراسة أظهرت ثلاث نقاط أساسية في الخطابات السياسية لايمانويل ماكرون.

أولاً: استخدام الضمير الجماعي "نحن" هو أفضل اختبار لرغبة ماكرون العميقة في الحصول على تأييد الشعب الفرنسي لأنه وشعبه يحملان نفس شعار الجمهورية.

ثانياً: سمح استخدام بعض الروابط الجدلية مثل "لكن" و"إذاً" و"لأن" لماكرون بالتحدث بالتفصيل عن سياساته وأفكاره من خلال شرح مطول لوجهة نظره حول كونه رئيساً للجمهورية الفرنسية للمرة الثانية.

ثالثاً: يتكرر استخدام ماكرون للكلام المباشر للتعبير عن صدقه وأصالته كلماته من خلال اقتباس كلمات الآخرين عند التحدث إلى الشعب الفرنسي.

الكلمات المفتاحية: الخطاب، النطق، الناطق، المحول، الرابط.

Introduction

Notre étude vise à élucider quelques éléments linguistiques dans les discours politiques d'Emmanuel Macron: soit pendant ses campagnes électorales aux élections de 2017 et de 2022; soit après sa victoire aux élections présidentielles françaises. Puisque cette étude concerne le domaine de l'analyse du discours, cette étude repose sur l'analyse des traces énonciatives du locuteur (Macron) dans ses discours politiques pour pouvoir dégager les valeurs particulières de ces éléments linguistiques et comprendre le sens de l'énoncé dans ces discours.

Dans cet article, nous adoptons l'approche de la langue utilisée où nous traitons l'emploi régulier de la langue dans la communication, la structure des phrases et les règles de grammaire. Cette approche nous aide aussi à comprendre la technicité de la langue et comment elle est employée dans les discours politiques d'Emmanuel Macron.

Sur le plan énonciatif, notre étude traite quelques phénomènes linguistiques dans les discours politiques d'Emmanuel Macron pendant ses campagnes électorales et également après sa victoire aux élections présidentielles.

L'étude de l'analyse de discours traite un champ des sciences humaines et sociales. L'analyse de discours est une approche multidisciplinaire quantitative et qualitative qui étudie le discours d'une manière précise: oral ou écrit. Elle étudie le contenu et le contexte des discours écrits ou oraux.

Dans notre analyse linguistique, la méthode suivie est énonciative pour étudier la structure de textes ou d'énoncés de

plus d'une phrase en mettant l'accent sur le contenu linguistique des discours politiques d'Emmanuel Macron avant et après sa victoire aux élections présidentielles de 2017 et de 2022. Cela permet d'améliorer les aspects linguistiques parce que l'objectif de l'analyse du discours, c'est de rechercher du fonctionnement de la langue et d'apprendre comment le sens est dérivé des mots, en fonction de la situation.

Corpus et problématique

Notre corpus écrit est issu de discours politiques d'Emmanuel Macron avant et après les élections présidentielles en 2017 et en 2022. Nous avons obtenu ces discours à travers le site officiel du parti politique «la république en marche»: <https://en-marche.fr/articles/discours>.

Notre recherche représente une analyse énonciative du discours politique électoral. Le mouvement politique qui s'appelle «la république en marche» avait déjà remporté les élections présidentielles en 2017 pour que Macron devienne le plus jeune président français à l'âge de 39 ans. Ses discours pendant sa campagne électorale pour une deuxième session présidentielle, font aussi l'objectif de notre analyse et forment notre corpus. Nous analysons ses traces énonciatives qui l'ont aidé à gagner les élections présidentielles contre Mme Marie Le Pen.

Il n'y a nul doute que le discours politique possède des dimensions linguistiques parce qu'il forme un discours dans lequel le locuteur cherche du pouvoir en représentant le lieu où les hommes de politique et les citoyens français se réunissent pour pouvoir reformuler le statut social et politique de la France.

Le locuteur veut accéder au pouvoir, c'est pourquoi, il excelle à utiliser le discours comme moyen efficace pour convaincre le public.

La stratégie du politicien se forme dans l'énoncé qui n'est pas annoncé clairement et qui se cache derrière sa parole pour que le public soit satisfait de son programme électoral.

Dans notre étude, il est nécessaire de s'intéresser à la transmission du message de l'énonciateur à un auditoire large qui comprend des individus de toutes les classes sociales. Mais il est remarquable que l'interaction est assez perdue entre le président Macron comme énonciateur représentant le pouvoir politique et le peuple comme allocutaire et destinataire n'ayant pas la possibilité de prise de parole.

En prolongeant les travaux d'Émile Benveniste sur l'énonciation, Ducrot a favorisé la théorie de la pragmatique intégrée qui est appliquée dans des phénomènes linguistiques comme la polyphonie et l'argumentation.

La problématique de ce travail consiste à mettre l'accent sur la langue utilisée par Emanuel Macron comme candidat pour convaincre le peuple et gagner les élections. Nous tenterons aussi de répondre à trois questions primordiales suivantes: *quelles sont les caractéristiques énonciatives et les stratégies discursives dans le discours politiques d'Emmanuel Macron ? Quels sont les procédés persuasifs auxquels Macron a recours dans sa parole pour pouvoir convaincre le public français ? Qu'est-ce qui distingue le discours de Macron des discours d'autres présidents de la république française?*

Notre étude est basée sur la théorie pragmatique pour savoir sur quels procédés Macron s'est appuyé pendant ses campagnes électorales pour pouvoir convaincre le peuple français de ses projets et son idéologie et d'être président de la république française.

Parmi plusieurs discours politiques d'Emmanuel Macron, nous avons choisi quelques discours prononcés devant le public à partir de 2017 jusqu'en 2022. Cette étude permet d'analyser les propriétés énonciatives qui donnent à sa parole la bonne force et l'art de persuader.

Cette étude est divisée en trois axes essentiels: le premier s'intéresse aux traces énonciatives, c'est-à-dire les embrayeurs et les déictiques que Macron a utilisés pour donner une valeur argumentative dans le processus de l'énonciation; le deuxième traite la stratégie argumentative suivie de Macron pour obtenir l'adhésion des Français en utilisant quelques connecteurs basés sur la persuasion du peuple français pour gagner son vote; le troisième insiste sur la polyphonie comme un phénomène inhérent dans le discours.

Émile Benveniste (1966) a contribué à mettre en lumière sur la grande problématique du langage qui s'énonce dans les principaux sujets envisagés: *«on y envisage les relations entre le biologique et le culturel, entre la subjectivité et la socialité, entre le signe et l'objet, entre le symbole et la pensée, et aussi les problèmes de l'analyse intra linguistique. Ce second volume réunit vingt études importantes parues de 1965 à 1972 qui complètent une vaste introduction à une problématique du langage.»*

Benveniste a précisé quelques caractéristiques du discours:

- Le discours comporte trois temps principaux: le présent, le futur et le passé composé. Ces temps se rapportent avec le présent de la situation de l'énonciation.
- Le discours contient les trois personnes de tous les temps sauf le passé simple.
- Le discours peut être oral ou écrit.
- Les énoncés oraux ou écrits apparentant aux discours se réfèrent à l'instance de l'énonciation qui impliquent la présence des embrayeurs comme (Je - Ici - Maintenant).
- Le point de repère dans l'histoire, c'est le temps de l'énonciation.
- Le discours comporte des questions, des exclamations, des ordres, des interdictions, des prières, etc.
- Dans le discours, la subjectivité apparaît avec des indices personnels et des déictiques spatio-temporels.

En 1994, Michèle Perret a proposé des livres de synthèses des connaissances et de nombreux ouvrages de référence, de méthodologie, d'entraînement. Les théories de l'énonciation appliquées dans le domaine des sciences du langage, par le linguiste Emile Benveniste, permettent de faire une analyse argumentée du statut du narrateur, ainsi que de la place, au fond du roman, de la situation d'interlocution entre l'auteur et son lecteur. En analysant une véritable grammaire du texte, ce livre tente de « *préciser les notions linguistiques nécessaires comme le statut des prédéterminants et des embrayeurs, la construction de la référence, l'emploi des temps, la situation de l'énonciation et le*

discours rapporté. La démonstration s'appuie sur de nombreux exemples empruntés tant aux textes littéraires qu'aux faits divers relatés dans la presse écrite. »

La linguiste Sylvie Durrer (1994) a parlé du dialogue romanesque que la critique linguistique a oublié longtemps malgré qu'il forme une dimension importante du discours romanesque. Dans son livre "*Le dialogue romanesque*", elle a parlé des travaux de la linguistique conversationnaliste pour la construction d'un modèle original analytique, puis elle a signalé au caractère fragmenté du dialogue romanesque en comparaison avec une interaction réelle. *«Elle s'intéresse ensuite aux types dominants d'enchaînements des répliques et distingue quatre formes récurrentes d'échange: les échanges polémiques, les échanges didactiques, les échanges dialectiques et les échanges phatiques, typologie souvent reprise depuis. Elle s'attache à la question de l'insertion du dialogue dans un récit englobant. Enfin, elle s'arrête sur trois formes de parleurs déviants: le menteur, le bavard et le silencieux.»*

Sylvie propose, dans son ouvrage "*Le dialogue dans le roman*", quelques outils linguistiques permettant d'étudier les différentes dimensions des éléments dialogués: *«le degré d'oralisation, les types d'enchaînement des répliques, le mode de représentation des dialogues des personnages (discours direct, indirect, indirect libre ou narrativisé) et, enfin, la fonction romanesque des dialogues. La réflexion s'appuie sur de très nombreux exemples tirés de romans du XVIIIe au XXe siècle. Cette introduction sera un très bon outil d'analyse des dialogues dans la fiction pour les étudiants en lettres et en linguistique, ainsi que pour les professeurs.»* (Durrer, 1999)

Dominique Maingueneau (1999) a bien traité les règles nécessaires, dans son ouvrage, "*Syntaxe du français*" qui a pour double de décrire les catégories et les modes d'organisation nécessaires et de commencer au raisonnement linguistique ou d'assister les apprenants à acquérir certains gestes dans la compréhension et la perception de la langue.

Dans notre étude, nous pouvons considérer le discours comme pratique socio-politique. Maingueneau (2005) a indiqué cette idée en disant: « *L'intérêt qui gouverne l'analyse du discours, ce serait d'appréhender le discours comme intrication d'un texte et d'un lieu social, c'est-à-dire que son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation spécifique.* »

Mais en 2007, Maingueneau (2007) a publié son livre "*L'Énonciation en linguistique française*" qui visait à initier les étudiants à la problématique de l'énonciation en choisissant pour idée directrice les notions de l'embrayeur et de la situation de l'énonciation.

L'importance de cette étude dans le domaine de l'énonciation est très remarquable parce qu'elle met l'accent sur le locuteur dans la situation de l'énonciation et elle porte sur la fonction spécifique de l'énonciation dans l'analyse des discours électoraux en traitant les traces énonciatives du locuteur et des indices spatio-temporels et en prenant en compte le processus énonciatif comme la situation, l'identité, le temps, etc. Nous allons appliquer la théorie d'Emile Benveniste à l'analyse des discours politiques de Macron.

L'étude de l'énonciation exige de montrer la différence entre l'énoncé et l'énonciation. Si l'énonciation est l'acte individuel de l'utilisation de la langue, l'énoncé est le résultat ou le produit de cette énonciation. Dans notre recherche, l'énoncé, c'est le discours politique de Macron et l'énonciation, c'est l'élection présidentielle. Donc, nous pouvons dire que l'énonciation représente l'action de produire un énoncé dans une situation déterminée.

- Macron s'adressant au peuple français, c'est l'énonciateur ;
- Le peuple à qui Macron parle, c'est le destinataire ;
- Le temps de l'énoncé, c'est le moment de l'énonciation ;
- Les villes françaises représentent le lieu de l'énonciation ;
- Les discours politiques de Macron, c'est le thème de l'énonciation.

I- Les traces énonciatives et leur valeur argumentative

Notre étude s'intéresse beaucoup aux traces énonciatives, c'est-à-dire les embrayeurs⁽¹⁾ et les déictiques⁽²⁾ que Macron a utilisés pour donner une valeur argumentative dans le processus de l'énonciation.

⁽¹⁾ En linguistique, c'est un mot dont le sens est déterminé par son contexte d'énonciation et où ce sens renvoie à ce contexte. C'est l'indétermination du sens de la proposition en cas de rupture avec son contexte d'énonciation qui caractérise un mot comme étant un embrayeur pour l'énoncé en question. La notion sous-jacente inclut donc aussi bien des déictiques des pronoms, que le temps auquel le verbe est fléchi.

⁽²⁾ En linguistique, c'est un mot ou une expression déictique. L'adjectif *déictique* est relatif aux références fondées sur les conditions particulières de l'énonciation, comme l'identité du locuteur, le temps et l'endroit de l'énonciation.

Nous trouvons que Macron tente d'employer la première personne du singulier en utilisant le pronom sujet «je» pour exprimer lui-même, ses idées et son programme électoral. Il passe ensuite à la première personne du pluriel «nous» comme un pronom sujet collectif. Il est bien remarquable que ce pronom est le nous inclusif parce qu'il désigne dans son programme électoral la devise de son parti *République en marche*, celle de la Révolution française de 1879: la liberté, l'égalité et la fraternité. En utilisant le nous collectif, Macron révélant ses croyances, son idéologie, son identité discursive et énonciative, il a su comment unir le peuple français avec lui dans ses discours. Alors, nous constatons que la plus dominante référence dans les discours de Macron, c'est le pronom personnel «nous» inclusif qui désigne à Emmanuel Macron et son peuple et que son excellence à utiliser ce pronom l'a aidé à gagner les élections présidentielles françaises pour la deuxième fois.

Par ailleurs, nous avons remarqué qu'Emmanuel Macron a utilisé le pronom personnel «vous» pour désigner à deux catégories en France: tantôt à tous les Français ; tantôt aux membres de son parti.

En ce qui concerne les déictiques spatio-temporels comme les deux adverbes «ici» et «maintenant», Emile Benveniste a dit que l'emploi de ces adverbes dépend de la situation de la communication, mais dans les discours de Macron, l'adverbe de lieu «ici» désigne le territoire français. Quand il a utilisé l'adverbe de temps maintenant, il n'a pas précisé une date de jour précis, il parlait de toutes les périodes: passée, actuelle et prochaine.

Voulant attirer l'attention de son peuple, Macron a recours à l'interrogation dans son discours politique à Lille en 2017 pendant sa campagne électorale aux élections présidentielles:

Ex: Qu'attendent celles et ceux qui nous attaquent ?

Ex: Qu'est-ce que cela veut dire ?

Selon Émile Benveniste, l'énonciateur (Macron) utilise les deux adverbes *oui* et *non* pour exprimer la certitude: soit positivement en disant «oui» ; soit négativement en disant «non».

Ex: Oui, ces risques sont absolus.

Ex: Non, il fallait être Français.

Pour les traces énonciatives, notre recherche met l'accent sur deux points: le premier désigne les indices qui concernent la présence du locuteur dans son discours comme l'emploi des pronoms personnels, les pronoms possessifs et les adjectifs possessifs ; le deuxième détermine le contexte du discours pour savoir *quand*, *où*, *pourquoi* et *à qui* le locuteur prononce ces discours politiques.

Les déictiques et les embrayeurs

Maingueneau trouve que les embrayeurs représentent la classe supérieure des déictiques et il montre que la plupart des énoncés dans la situation de l'énonciation comporte des embrayeurs comme le pronom personnel «Je» qui désigne l'énonciateur et les déictiques spatio-temporels. Il a cité d'autres embrayeurs, utilisés par le locuteur, qui désignent la présence de l'énonciateur: interrogations, ordres, interjections, etc. Il a mentionné que l'embrayeur a un sens fixé mais un référent différent et une valeur différente selon chaque situation.

Les embrayeurs sont toujours des éléments pronominaux comme *je* et *tu* et des éléments adverbiaux spatio-temporels comme les adverbes *ici*, *là*, *là-bas*, *demain*, *maintenant* et *hier* et il existe d'autres embrayeurs comme *papa*, *maman*, *à présent*, *dernier*, *suivant*, *actuel*, *en ce moment* et les sept jours de la semaine qui désignent précisément le moment de l'énonciation. Pour que notre analyse énonciative soit exacte, il faudrait préciser la situation de l'énonciation parce que le référent peut changer dans chaque situation.

En ce qui concerne les déictiques, ce sont des symboles qui figurent dans les dictionnaires. Quelques linguistes trouvent qu'il n'y a pas de distinction entre les embrayeurs et les déictiques et que les deux sont des éléments linguistiques qui contribuent à comprendre le sens de l'énoncé et le référent dans chaque situation.

1. Les déictiques subjectifs:

a) Je /Tu

Émile Benveniste voit que les deux personnes *je* et *tu* sont des personnes présentes dans le discours. Pour lui, le pronom *je* représente la personne qui énonce la présente instance de discours, c'est-à-dire le destinataire mais le pronom *tu* représente la personne allocutaire dans la présente instance de discours, c'est-à-dire le destinataire où celui reçoit la parole. Les deux pronoms *je* et *tu* sont des embrayeurs et il y a une interactivité entre les deux dans l'échange verbal qui se manifeste dans l'interaction orale ou la conversation. (Perret, 2005).

Pour interpréter un énoncé contenant les deux embrayeurs *je* et *tu*, nous devons savoir l'acte individuel de l'énonciation: *je* représente celui qui parle et *tu* représente celui à qui on parle dans un énoncé déterminé.

Dans le discours politique de Macron, il est fréquent d'utiliser les pronoms de la première personne (*je*, *me*, *moi*, *le mien*) mais il est rare de trouver les pronoms de la deuxième personne (*tu*, *te*, *toi*, *le tien*) parce que Macron ne s'adresse guère à une seule personne.

Ex: Comme je vous le disais, je viens d'Amiens, rien de me prédestinai, étant né à Amiens, dans la famille qui était la mienne....

Le déictique *je* exprime la subjectivité où le locuteur (Macron) prend en charge sa parole et sa responsabilité. Emmanuel Macron veut former une image de lui-même chez son peuple dans ses discours politiques. En utilisant le déictique *je*, il réfère à l'ethos où il dessine une image de lui-même sans ses discours adressés aux adhérents et à tous les Français. Nous observons que le verbe *vouloir* conjugué au présent de l'indicatif avec le déictique *je* exprime la forte volonté d'effectuer son programme électoral.

Ex: Je veux pour cela réconcilier la France avec le monde.

Ex: Je veux me battre avec vous pour que chaque Français trouve sa place dans ce monde bousculé.

b) Nous/Vous

Les deux pronoms personnels *nous* et *vous* sont des

embrayeurs qui fonctionnent en référence situationnelle quand ils réfèrent au locuteur ou à l'allocutaire.

Nous pouvons distinguer aussi deux types du pronom de la deuxième personne *vous*:

- le *vous* collectif utilisé fréquemment dans le discours politique de Macron pour s'adresser aux adhérents et à tous les Français.

Ex: Vous m'avez l'air formidablement enthousiaste.

Ex: Je compte sur vous.

- le *vous* de politesse utilisé aussi dans le discours politique de Macron pour exprimer le respect en s'adressant à l'un des Français.

Ex: Lorsque vous êtes salarié, vous êtes protégé.

Dans la parole commune, le *nous* de l'énonciateur inclut d'autres sujets et il a une valeur performatrice. S'adressant aux Français, Macron tente de les persuader et de les convaincre en utilisant le déictique *nous* par lequel le destinataire peut identifier et approprier le message du locuteur.

L'étude de *nous* se rapporte aux pronoms possessifs (le nôtre, la nôtre et les nôtres) et aux adjectifs possessifs (notre et nos). L'emploi de l'embrayeur *nous* de majesté est fréquent dans les textes officiels afin d'éviter l'emploi de l'embrayeur *je* qui exprime la subjectivité. Il y a aussi le *nous* de modestie que le chercheur utilise dans ses recherches ou ses livres. Dans les discours politiques de Macron, il faudrait distinguer entre quatre types de *nous*:

- **le nous national**: c'est le nous national que Macron, s'adressant à tous les Français, utilise fréquemment le nous inclusif pour désigner tous les intérêts communs de la France. En ce qui concerne l'entourage linguistique, Macron a utilisé plusieurs mots qui renvoient à tous les Français comme *ensemble, tous, notre pays, en France, etc.*

Ex: Nous sommes des semblables ici.

Ex: Parce que quelque chose nous unit plus profondément dans un projet commun, parce que notre peuple français, il est uni par une institution invisible dont nous devons retrouver le sel.

- **le nous de gouvernement**: c'est le nous collectif qui désigne le gouvernement français ou la république française.

Ex: Pour cela, nous réorganiserons nos forces de renseignement pour avoir un renseignement territoire plus efficace et présent.

- **le nous de son parti politique**: c'est nous qui exprime l'identité politique de Macron et son parti (La République en marche). Il a utilisé ce type de nous en espérant réaliser l'unité du peuple français.

Ex: Nous sommes ce soir cinq mille.

Ex: Nous sommes tous ici, ensemble.

- **le nous de modestie**: c'est le nous de majesté.

Ex: Nous ferons tout pour lutter contre avec vigueur, avec détermination.

Il est bien remarquable que Macron a recours à utiliser le nous inclusif (le nous national, le nous du gouvernement et le nous du parti politique) pour désigner la collectivité nationale et pour parvenir à l'adhésion du peuple français en convaincant son public par son programme électoral et ses politiques dedans et dehors.

D'autre part, l'emploi des adjectifs possessifs (notre et nos) est fréquent dans le discours politique de Macron. Les deux adjectifs, référant à la nation française, dénotent aux substantifs concernant la France et tous les éléments communs qui participent au développement du pays.

Emmanuel Macron, en insistant sur le mot *pays*, veut mettre l'accent sur l'esprit de l'appartenance à l'égard de la France et du peuple français. Il met en lumière sur l'identité nationale dans la plupart de ses discours politiques. Les *notre* ont une référence nationale tels que *notre pays, notre terre, notre avenir, notre volonté, notre identité, notre république, notre jeunesse*, etc. Les *nos* ont aussi une référence nationale tels que *nos territoires, nos enfants, nos valeurs, nos biens*, etc.

*Ex: La justice sociale s'est créée dans **notre** pays.*

*Ex: C'est ce qui autorise des éléments fondateurs de **notre** identité.*

*Ex: Celle qui émancipe, celle qui doit irriguer tous **nos** territoires.*

c) L'ambiguïté du pronom indéfini "on"

En ce qui concerne l'emploi du pronom indéfini *on* dans le processus énonciatif, nous observons une grande ambiguïté dans

sa référence et son emploi selon le contexte. Il a plusieurs interprétations: on (indéterminé); on = le nous inclusif; on = l'État ou l'autorité; ; et on = ils. Voici quelques exemples:

Ex: Ce qu'on appelait naguère encore la Picardie. (on indéterminé)

Ex: Parce qu'on ne peut pas promettre de redistribuer si on ne produit pas, si on ne réussit pas, si le pays n'est pas tiré.

(on= nous inclusif)

Ex: On allait arrêter la sidérurgie un peu plus loin.

(on = l'autorité)

Ex: On vit plus dur, et on vit moins longtemps. (on = ils)

2. Les déictiques spatiaux

Il est évident que les éléments spatiaux sont en relation avec le sujet de la situation de l'énonciation. Dans notre corpus, il est fréquent d'utiliser l'embrayeur *ici* qui indique le lieu de la situation et qui joue un rôle déictique.

Ex: Nous sommes semblables, ici, à Lyon.

Il y a aussi une autre valeur du déictique spatial *ici* qui assume la fonction temporelle de l'adverbe de temps *maintenant*.

Ex: Je le dis ici avec beaucoup de gravité.

Dans quelques discours d'Emmanuel Macron, nous trouvons que l'adverbe *ici* signifie parfois «dans ce discours».

*Ex: Je veux **ici** ce soir saluer les autres candidats présents au premier tour.*

L'adverbe *là* joue un rôle déictique référant à un lieu précis qui se rapporte à la situation de l'énonciation. Dans le discours politique et dans la vie quotidienne, nous trouvons que l'adverbe *là* est un déictique qui signifie *ici*.

*Ex: Nous sommes **là** ce soir.*

*Ex: Ils sont **là** avec nous.*

*Ex: Théo n'est pas **là**.*

Dans le dernier exemple, le déictique *là* est utilisé pour signifier que Tarek est présent.

Il y a aussi une autre fonction de l'adverbe *là* qui a un rôle anaphorique⁽¹⁾. Cela est fréquent dans les discours politiques de Macron.

*Ex: Nous devons **là** intervenir, mais intervenir avec intelligence.*

Dans l'exemple précédent, l'adverbe *là* désigne les quartiers qui vivent en insécurité.

⁽¹⁾ En rhétorique, l'anaphore est figure de style consistant en la répétition, la reprise d'un même segment ou d'un même mot, en tête de vers, ou en tête de phrase. En grammaire, l'anaphore est un mot ou un syntagme qui, dans un énoncé, assure une reprise sémantique d'un précédent segment, appelé antécédent ou rappelle par un moyen grammatical une idée déjà exprimée ou un fait qui s'est déjà produit.

3. Les déictiques temporels

Les déictiques temporels sont des indices ou des repères qui indiquent le moment de l'énonciation. Il y a plusieurs sortes des repères temporels:

- **subjectifs**: aujourd'hui, demain, maintenant, hier, il y a trois semaines, le mois passé, l'année dernière, etc.
- **objectifs**: le 9 janvier, en avril 2017, en 2022 et toutes les dates précises ou complètes.
- **contextuels**: ce jour-ci, ce jour-là, le lendemain, le surlendemain, la veille, trois mois plus tard, quatre ans auparavant, alors, etc.

Ces déictiques temporels désignent, à l'intérieur de l'énoncé, le temps de la situation de l'énonciation. Ils sont rapportés au point de repère du moment de l'énonciation tels que *demain*, *hier*, *aujourd'hui*. Dans le discours politique, le référent⁽¹⁾ de trois déictiques temporels a une extension: *aujourd'hui* au moment actuel; *demain* au futur étendu et *hier* au passé étendu.

Macron a utilisé le déictique temporel *aujourd'hui* qui réfère à l'époque actuelle ou au moment présent en faisant une extension vers le futur.

*Ex: Nous avons **aujourd'hui** vingt pour cent de nos enfants qui en CM2 ne savent pas bien lire.*

⁽¹⁾ En linguistique, ce à quoi un signe linguistique fait référence dans la réalité (un monde réel ou imaginaire), indépendamment des sentiments de celui qui parle.

*Ex: Or notre école **aujourd'hui**, notre école est bloquée depuis dix ans.*

*Ex: Mes chers compatriotes, **aujourd'hui**, dimanche 23 avril, le peuple de France s'est exprimé.*

Macron a utilisé aussi le déictique temporel *demain* qui réfère au futur étendu où il désigne le moment qui suivra le jour de la situation de l'énonciation.

*Ex: De Syrie aujourd'hui, d'Irak **demain**, de la Corne de l'Afrique.*

*Ex: Parce que c'est cela qui sera le visage de la production de la France de **demain**.*

Le discours politique d'Emmanuel Macron comprend également le déictique temporel *hier* qui réfère au passé étendu où il désigne le moment qui a précédé le jour de la situation de l'énonciation.

*Ex: J'étais **hier** avec beaucoup de commerçants.*

*Ex: C'est que le projet que nous allons porter, pour ne pas commettre les erreurs d'**hier**.*

De tout ce qui précède, nous observons que le discours politique exige nécessairement de parler des événements comme une époque entière: présent, futur ou passé. Ces trois temps sont en relation de référence où il y a un rapport entre le présent et le passé et le présent qui donne la valeur du futur.

II- La stratégie argumentative suivie de Macron

Notre recherche s'intéresse également à la stratégie suivie du président français, Emmanuel Macron, pour obtenir l'adhésion des Français en utilisant quelques connecteurs argumentatifs basés sur la persuasion du peuple français pour gagner son vote. Pour avoir une influence profonde et persuasive sur le public français, Macron a bien excellé à suivre une stratégie énonciative en utilisant le pronom collectif «nous». Il a utilisé quelques connecteurs argumentatifs comme «mais», «donc», «parce que» qui jouent un rôle argumentatif en ce qui a permis au président candidat Emmanuel Macron d'exposer en détail son programme électoral au peuple français qui a bien compris ses intentions.

Notre étude s'intéresse non seulement à ses discours politiques pendant les élections présidentielles, mais aussi à ses discours politiques après avoir été président de la république française pour la deuxième fois.

1. L'argumentation selon les linguistes

L'argumentation est l'ensemble des arguments tendant à une même conclusion. Elle traite un ensemble des raisonnements ou des arguments pour atteindre la conclusion voulue. Nous pouvons la considérer aussi comme action de convaincre l'autre à agir. Dans la vie politique, il y a plusieurs situations de communication qui poussent les locuteurs et les interlocuteurs à défendre une idée, une cause ou un point de vue. C'est pourquoi, les marques linguistiques employées dans le discours politique peuvent être utilisées par Macron comme locuteur pour rendre l'argumentation plus forte.

Ducrot et Ancombre s'intéressent aux moyens linguistiques dont dispose le locuteur pour orienter son discours afin d'atteindre des objectifs argumentatifs. Ils assurent que les discours ont besoin de deux énoncés dont l'un est donné pour autoriser, justifier ou imposer l'autre: le premier est l'argument; le second est la conclusion. (1997, p. 163)

Ruth Amossy (2012) voit que l'argumentation est en relation avec l'analyse du discours qui peut se trouver dans l'espace social. Elle insiste que *«le discours peut intégrer des éléments d'argumentation pour accomplir sa fonction du discours dans des situations de communication. Il s'agit de voir comment l'analyse du discours peut intégrer la composante argumentative pour éclairer le fonctionnement du discours en situation.»*

Maingueneau trouve que l'argumentation est soumise à des contraintes sociales qui se trouvent dans la société.

2. Les connecteurs logiques

Les connecteurs sont des mots de liaison qui marquent la relation entre les phrases. Ils sont fréquents dans le domaine de la linguistique parce qu'ils articulent le propos en lui donnant une orientation. Sans l'emploi des connecteurs le texte semble une juxtaposition d'énoncés sans structure ni architecture. Chaque texte argumentatif est plein de connecteurs qui marquent certaines relations entre les parties du texte. Le tableau ci-dessous expose les connecteurs les plus fréquents dans le texte argumentatif:

Valeurs	Connecteurs
Opposition et concession	mais, pourtant, toutefois, cependant, par contre, malgré tout, quand même, en revanche, au contraire, etc.
Explication et justification	parce que, car, puisque, en effet, etc.
Complémentation	D'ailleurs, par ailleurs, or, et même, de plus, non seulement...mais encore, etc.
Conclusion	finalement, en conclusion, en résumé, en conséquence, par conséquent, donc, aussi, c'est pourquoi, de sorte que, ainsi, en tout cas, de toute façon, quoi qu'il en soit, après tout, enfin, en définitive, etc.

Dominique Maingueneau définit le connecteur comme des morphèmes (conjonctions de coordination ou de subordination, des adverbes) qui établissent un lien entre deux propositions et aident à la cohésion du texte. Il définit le connecteur argumentatif *«comme un morphème qui articule deux énoncés ou plus intervenant dans une stratégie argumentative unique.»*(2001, p.54)

Dans l'étude de Moeschler et Reboul en 1998, les connecteurs pragmatiques sont divisés selon les catégories grammaticales variées :

- a) **Des conjonctions de coordination:** mais, et, ou, donc, car, etc.
- b) **Des conjonctions de subordination:** bien que, même si, pour que, parce que, puisque, etc.
- c) **Des adverbes:** pourtant, même, justement, d'ailleurs, enfin, finalement, etc.
- d) **Des locutions adverbiales:** somme toute, en fin de compte, tout bien considéré, etc.

Moeschler et Reboul divisent les connecteurs en 4 catégories:

- **des connecteurs argumentatifs:** car, parce que, puisque, comme, en effet, d'ailleurs, même, etc.
 - **des connecteurs conclusifs:** donc, alors, aussi, ainsi, par conséquent, en conséquence, etc.
 - **des connecteurs contre-argumentatifs:** mais, pourtant, bien que, quand-même, cependant, néanmoins, etc.
 - **des connecteurs réévaluatifs:** finalement, bref, en somme, de toute façon, décidément, au fond, en fin de compte, etc.
- (1998, p. 85)

Dans le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage (1972), Oswald Ducrot et Todorov T. distinguent trois types de connecteurs:

- **les connecteurs logiques:** ils ont des arguments qui aident à ordonner deux propositions.
- **les connecteurs sémantiques discursifs:** ce sont les conjonctions, les adverbes et les prépositions, ils ont le rôle de lier des séquences discursives pour garantir la cohérence du discours.
- **les connecteurs pragmatiques:** ils impliquent un processus inférentiel dans l'utilisation de quelques connecteurs comme *mais*, *parce que*, *certes*, etc. (Ducrot et al, 1972)

Les connecteurs logiques sont utilisés comme stratégie argumentative dans les discours politiques de Macron pour que ses paroles puissent convaincre le peuple français. L'emploi de ces connecteurs renforcent certes la parole du président français qui utilise fréquemment les connecteurs *parce que*, *donc* et *mais*.

Parce que

Le connecteur *parce que* est très fréquent dans les discours politiques d'Emmanuel Macron. C'est pourquoi, il faut montrer sa définition dans les dictionnaires puis nous allons expliquer sa fonction argumentative et discursive. La locution conjonctive **parce que** sert à marquer la raison de ce qu'on a dit, le motif de ce qu'on a fait ou la cause d'un événement. Cette locution introduit parfois une déduction dans une conversation. En français familier, l'emploi de *parce que* marque le refus ou l'impossibilité de réponse à un pourquoi.

Ex: Pourquoi tu ne réponds pas?

- *Parce que!*

Ce connecteur exprime l'explication et le justification où il introduit la cause du fait énoncé dans la proposition principale.

Ex: Robert n'est pas allé à la fête parce qu'il avait de la fièvre.

La locution conjonctive *parce que* est considérée «comme conjonction de subordination, qui dans la sémantique linguistique, relie entre deux entités sémantiques à l'intérieur d'un même acte de langage ; dans ce cas, il permet de distinguer entre deux lectures: soit causale ou explicative où le locuteur nie l'existence d'une relation de causalité; soit le locuteur nie l'assertion en justifiant sa position par l'assertion.» (Moeschler, 1985)

Donc, la locution injonctive *parce que* marque la relation causale à l'intérieur de l'énoncé. La proposition subordonnée introduite par la locution *parce que* répond à la question de l'adverbe interrogatif *pourquoi*.

Quant à l'emploi du connecteur «parce que» qui relie au moins deux propositions, cela a permis à Macron de parler en détail son programme électoral et de montrer les motifs de sa candidature où il a présenté des faits réels et des assertions.

La locution conjonctive parce que se place en position initiale ou médiale :

- **Dans la position initiale**, l'emploi de *parce que* introduit l'idée que Macron veut l'expliquer dans sa parole.

Ex: Parce que je veux être le candidat du travail, je veux qu'on entreprenne, qu'on réussisse, qu'on prenne des risques plus facilement.

Ex: Parce que la culture, c'est ce qui émancipe, parce que ce grand acte d'avenir dont nos jeunes ont besoin, c'est de s'ouvrir à des émotions pour laquelle parfois ils n'étaient pas faits ou pas prédestinés.

- **En position médiale**, le connecteur parce que est précédé de la conséquence et suivi de la cause. Il exprime la causalité.

Ex: Nous nous battons pour notre sécurité, mais à la fin, nous nous battons parce que nous sommes ces émancipés, parce que nous voulons ces valeurs.

Donc

L'emploi du connecteur *donc* est aussi fréquent dans les discours politiques de Macron. C'est pourquoi, nous allons montrer sa définition dans les dictionnaires puis nous allons préciser sa valeur argumentative et discursive. La conjonction de

coordination *donc* marque la conclusion d'un raisonnement et l'induction exprimant qu'une chose est ou doit être la conséquence, le résultat d'une autre, qu'elle a lieu en conséquence d'une autre. Alors, nous pouvons dire que l'emploi du connecteur *donc* renforce certainement la phrase ou l'énoncé.

Le connecteur *donc* est «*assez mobile dans la phrase, sert tantôt à relier logiquement une phrase ou une proposition à une autre, tantôt à renforcer une phrase, une proposition ou un mot. Il exprime aussi la conséquence ou la conclusion d'énoncés immédiatement antécédents*» (Descartes, 2009)

*Ex: Je pense, **donc** je suis.*

Le connecteur donc a trois valeurs:

- Donc est une conjonction de coordination exprimant la conséquence ou la conclusion des énoncés antécédents.
- Donc est un adverbe de rappel ou de reprise d'énoncés antécédents.
- Donc est une particule qui sert à noter une réaction affective ou expressive dans une situation donnée, exprimée ou suggérée par le contexte.

La conjonction de coordination *donc* a une grande valeur puisqu'il assure l'organisation du discours. Il appartient à la catégorie des connecteurs consécutifs.

Pour le connecteur «*donc*» qui exprime souvent la conséquence, nous avons trouvé un autre «*donc*» qui représente la cause. Nous avons trouvé aussi un troisième «*donc*» avec le coordonnant «*et*» pour exprimer la conclusion ou la justification.

Pour sa place dans la phrase, il a normalement trois places: initiale, médiale et finale. En finale, le connecteur *donc* n'existe pas dans les discours politiques de Macron.

a. Donc au début de la phrase

Ex: Donc je ne propose pas une politique idéologique en matière d'immigration, je propose une politique efficace, claire, menée avec nos partenariats européens, c'est cela notre projet.

Ex: Donc je ne vous propose pas de renverser la table, parce que nous y sommes, c'est la nôtre: l'Europe, c'est nous.

b. Donc au milieu de la phrase

*Ex: Nous l'avons vu il y a quelques semaines à Nevers, souffrent encore plus, coûtent encore plus chers, **donc** ces batailles pour l'égalité, c'est une bataille pour un investissement intelligent, une organisation plus efficace.*

c. Et donc

Dans les discours politiques de Macron, nous observons que la conjonction de coordination *donc* est précédée d'une autre conjonction de coordination *et* tantôt au début de la phrase; tantôt au milieu de la phrase.

- au début de la phrase

*Ex: **Et donc** oui, nous avons un système généreux, alors oui, on nous dit tous les jours qu'il ne faut pas rien changer à ce système, c'est notre modèle social.*

- au milieu de la phrase

Ex: En luttant contre les déserts médicaux, en luttant contre l'enclavement, et donc en nous battant pour les transports publics, pour les infrastructures adaptés, en nus battant pour le numérique.

Mais

C'est le connecteur le plus fréquent dans les discours politiques de Macron. C'est pourquoi, nous allons montrer sa définition dans les dictionnaires puis nous allons préciser sa valeur argumentative et discursive. La conjonction de coordination *mais* marque l'opposition, la concession, l'exception ou la différence. Il s'emploie aussi pour rendre raison de quelque chose dont on veut s'excuser. Parfois, le connecteur *mais* marque l'augmentation ou la diminution. Il peut aussi introduire une restriction.

Le connecteur *mais* est fréquent dans la conversation, au commencement d'une phrase qui a quelque rapport à ce qui a précédé. Il s'emploie parfois dans la transition pour revenir à un sujet qu'on avait laissé, ou simplement pour quitter le sujet dont on parle. Il s'emploie aussi en coordination avec la locution *non seulement* pour renforcer ce qui vient d'être dit.

Ex: Non seulement il est bon, mais encore il est généreux.

D'après les théories des linguistes, Ducrot et Maingueneau, il y a deux fonctions du connecteur *mais*: *mais* d'argumentation et *mais* de réfutation⁽¹⁾. Dans le cas de la réfutation, la proposition

⁽¹⁾ C'est une partie du discours par laquelle on répond aux objectifs. La réfutation est aussi une démonstration de la fausseté d'un argument.

qui précède mais est à la forme négative et le connecteur mais apparaît entre deux éléments d'une même phrase. Il implique une visée argumentative et introduit un énoncé qui justifie cette visée. En ce qui concerne le cas de l'argumentation, mais se trouve en tête de la proposition marquant la concession.

a) Mais de réfutation

*Ex: Ce ne sont pas plus de dépenses publiques, **mais** c'est d'avoir un État stratège qui couvre l'ensemble de ses risques.*

*Ex: Vous avez su montrer que l'espoir pour notre pays n'était pas un rêve, une lubie ou une bulle, **mais** une volonté acharnée et bienveillante.*

*Ex: Je ne demanderai pas à ceux qui me rejoignent d'où ils viennent, **mais** s'ils sont d'accord pour le renouveau de notre politique, pour assurer la sécurité des Français.*

b) Mais d'argumentation

*Ex: L'écrasante majorité des élus de notre pays est honnête, probe, dévouée. Elle passe un temps considérable – bien souvent sans être rémunérée – pour l'action collective. **Mais** les forfaits de quelques-uns l'ont tout entière salie ou ont jeté le doute. **Mais** le pire du pire, c'est que le parti des affaires, le parti d'extrême droite, est celui qui en profite.*

*Ex: **Mais** qu'en même temps, il y ait des droits et des devoirs, et que lorsqu'un emploi décent, compte tenu des qualifications, est présenté, il doit être accepté, c'est la responsabilité.*

III- L'emploi de la polyphonie dans le discours politique

Macron insiste sur l'emploi de la polyphonie⁽¹⁾ comme un phénomène inhérent dans le discours en ayant recours à l'autre. Donc, il est indispensable de trouver les paroles d'autrui dans le discours pour donner une valeur argumentative qui a une fonction nécessaire afin de convaincre le peuple français. C'est pourquoi, nous trouvons que Macron a cité les paroles d'autrui pour produire un effet de réalité. Il a énuméré des personnages politiques, historiques et littéraires pour justifier la force de son opinion. Il a trouvé que l'emploi du discours direct dans ses discours est la seule forme de la polyphonie qui soit convenable dans ces situations.

Dans cette partie, nous étudions la construction des discours de Macron au niveau polyphonique qui implique les différentes voix exploitées par Macron pour construire leurs énoncés. C'est pourquoi, nous devons traiter les trois types du discours et nous allons dégager les exemples différents dans notre corpus pour examiner la dimension polyphonique et la responsabilité énonciative dans le discours politique.

La polyphonie permet de la hiérarchie par la primauté de la voix du locuteur au moment de la situation de l'énonciation. C'est le cas du discours rapporté qui implique les paroles des autres où il y a une personne qui précède l'autre.

La théorie de Ducrot explique des aspects du fonctionnement énonciatif du langage. Ducrot a employé des

⁽¹⁾ En linguistique, c'est la pluralité des voix de point de vue discursif. Elle est reliée par la présence de l'autre de chaque discours. En musique, c'est la combinaison de plusieurs voix ou de plusieurs instruments.

concepts polyphoniques dans une analyse pragmatique basée sur l'énonciation. Mais il faut distinguer entre le sujet parlant, le locuteur, et l'énonciateur:

- **Le sujet parlant:** C'est l'être humain capable de langage et possédant une compétence linguistique qui est la grammaire de sa langue. C'est l'être réel ou l'être empirique en chair et en os, comme l'auteur d'une œuvre littéraire. Dans notre corpus, le sujet parlant, c'est le président français Emmanuel Macron.

- **Le locuteur:** C'est la personne qui parle ou l'être de l'énoncé, responsable de l'énoncé, auquel se réfère le marqueur à la première personne, c'est-à-dire la personne donnée dans l'énoncé comme la source de l'énoncé. C'est l'émetteur de l'énonciation et c'est la personne capable de s'exprimer dans une langue donnée

- **L'énonciateur:** Il fait partie de *«ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils parlent, c'est seulement en ce sens l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leurs paroles.»* (Ducrot, 1984).

D'ailleurs, nous devons distinguer entre l'allocutaire et le destinataire. L'allocutaire, c'est la personne à qui s'adresse un énoncé mais le destinataire, c'est l'auditeur ou le lecteur qui reçoit un message d'un locuteur.

L'approche polyphonique du discours rapporté permet de considérer une variété de formes différentes: le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre.

1. Le discours direct

Il est bien remarquable que le discours direct représente une pratique très claire dans les paroles de Macron parce que cette sorte du discours rend la parole authentique. En ce qui concerne la polyphonie du discours direct, il existe deux locuteurs: l'un est originel ; et l'autre est rapporteur.

Dans notre corpus, nous pouvons facilement reconnaître la forme du discours direct grâce aux signes typographiques comme les guillemets, les tirets, les deux points et les verbes introducteurs.

Ex: J'entends certains dire: «Pensez-vous, il a 39 ans. Qu'est-ce qui va se passer quand il sera face M. POUTINE, à M. TRUMP?»

2. Le discours indirect

Le discours indirect est employé pour rapporter les paroles et cela exige nécessairement quelques transformations grammaticales.

Sur le plan énonciatif, le discours direct et le discours indirect sont deux modes indépendants parce que chacun véhicule des valeurs différentes et rapporte autrement les paroles d'autrui. *«Le DI n'est pas le résultat d'une transformation mécanique d'énoncés au DD; aucune de ces deux stratégies n'est première, il s'agit de deux modes de citation indépendants qui correspondent à deux perspectives complémentaires.»* (Maingueneau, 2009)

Dans le discours indirect, il faut rapporter les paroles par l'introduction d'une subordonnée complétive introduite par *que*. Le type de style se caractérise par l'absence des guillemets et les points d'interrogation et d'exclamation.

Ex: Jean me demande quand le train arrivera.

Ex: Jean me demandait quand le train arriverait.

Lorsque le verbe introducteur est au passé, on applique des changements dans le temps des verbes de la complétive et dans les indicateurs spatio-temporels.

Dans le discours indirect, il n'y a qu'une seule situation d'énonciation. «*Au DI, on n'a plus qu'une seule situation d'énonciation; les personnes, et les indicateurs spatio-temporels du discours cité sont en effet repérés par rapport à la situation d'énonciation du discours citant.*» (Maingueneau, 2013)

3. Le discours indirect libre

Malheureusement, la forme du discours indirect libre est rare dans les discours politiques de Macron mais cette forme est plus fréquente dans la narration littéraire, surtout dans les ouvrages de Flaubert, Zola, Balzac...etc.

Finalement, nous pouvons avouer que cette étude représente une terre fertile pour les études récentes qui traitent l'analyse du discours politique. Mais la grande difficulté que nous avons rencontrée, au cours de ce travail, c'est le manque des exemples dans les discours de Macron. C'est pour cette raison que nous étions obligés de formuler quelques phrases par nous-mêmes pour remédier à cette carence.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que cette étude a démontré trois points primordiaux dans les discours politiques d'Emmanuel Macron. Premièrement, l'emploi du pronom collectif «nous» est la meilleure épreuve du désir profond chez Macron pour insister sur l'union du peuple français parce que son parti et lui portent le même slogan de l'État. Deuxièmement, l'usage de quelques connecteurs argumentatifs comme «mais», «donc» et «parce que» a permis à Macron de parler en détail ses politiques et ses idées en expliquant longuement son point de vue d'être président pour le deuxième mandat. Troisièmement, le recours de Macron au discours direct est fréquent pour exprimer sa sincérité et l'authenticité de ses paroles en citant les paroles d'autrui en parlant au peuple français.

Il faut mentionner qu'en avril 2022, Emmanuel Macron, grâce à ces procédés énonciatifs, il a été réélu pour devenir le 12^e président de la République française pour un mandat de cinq ans, après avoir affronté une nouvelle fois la candidate Marine Le Pen qui représentait le parti du Rassemblement national.

Enfin, nous conseillons aux futurs chercheurs de prendre en considération l'analyse du phénomène pragmatique de l'Ethos parce qu'il est clairement utilisé dans les paroles d'Emmanuel Macron qui a toute l'habileté et de toute l'intelligence dans ses discours politiques pour pouvoir attirer l'attention du peuple français. Par ses discours, il a bien excellé à convaincre et persuader la plupart des Français pour le réélire président de la République française.

Bibliographie

Ouvrages

- BENVENISTE, Émile, "*Problèmes de linguistique générale*", Paris, Gallimard, 1966.
- DUCROT, Oswald, "*Le dire et le dit*", Éditions de Minuit, Paris, 2018.
- DUCROT, Oswald, "*Les échelles argumentatives*", Éditions de Minuit, Paris, 2018.
- DURRER, Sylvie, "*Le dialogue dans le roman*", Paris, Nathan, 1999.
- DURRER, Sylvie, "*Le dialogue romanesque: style et structure*", Suisse, Droz, 1994.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine et MOUILAUD, Maurice, "*Le discours politique*", Presses Universitaires de Lyon, 1984.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, "*L'énonciation: De la subjectivité dans le langage*", (5^e édition), Armand Colin, Paris, 2009.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, "*Les actes de langage dans le discours: théories et fonctionnement*", (4^e édition), Armand Colin, Paris, 2016.
- LE BART, Christian, "*Le discours politique*", Collection "Que sais-je?", Presses Universitaires de France, Paris, 1998.
- MAGNAUDEIX, Mathieu, "*Macron & Cie: enquête sur le nouveau président de la république*", Seuil, Paris, 2017.
- MAINGUENEAU, Dominique, "*Analyser le texte de communication*", Armand Colin, Paris, 2021.
- MAINGUENEAU, Dominique, "*La pragmatique pour le discours littéraire*", Armand Colin, Paris, 2005.
- MAINGUENEAU, Dominique, "*L'Énonciation en linguistique française*", Hachette Supérieur, Paris, 2007.
- MAINGUENEAU, Dominique, "*Syntaxe du français*", Hachette, Paris, 1999.
- PERRET, Michèle, "*Énonciation en grammaire du texte*", Paris, Nathan, 2005.
- REBOUL, Anne et MOESCHLER, Jacques, "*La pragmatique aujourd'hui: une nouvelle science de la communication*", Seuil, Paris, 1998.

Dictionnaires

- ACADÉMIE Française, "*Dictionnaire de l'Académie française*", 5^e édition, Fayard, Paris, 2011.
- BLOCH, Henriette, "*Grand dictionnaire de la psychologie*", Paris, Larousse, 2011.
- REY, Alain, "*Dictionnaire historique de la langue française*", Paris, Le Robert, 2016.
- RIEGL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe et RIOT, René, "*Grammaire méthodique du français*", (5^e édition), Presses Universitaires de France, Paris, 2014.
- ROBERT, Paul, "*Le Grand Robert de la langue française*", Paris, Le Robert, 2001.
- TODOROV, Tzvetan et DUCROT, Oswald, "*Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage*", Seuil, Paris, 1972.

Sites électroniques consultés

- <https://en-marche.fr/articles/discours>, consulté le 6 octobre 2022.
- www.photo.neonmag.fr, consulté le 30 octobre 2022.
- www.academie-francaise.fr, consulté le 2 novembre 2022.
- www.axl.cefano.ulaval.ca, consulté le 16 décembre 2022.
- www.lalanguefrancaise.com, consulté le 17 décembre 2022.